



© Crédit : Simon Gosselin

LA CHAMBRE DES ACCORDEES

REVUE DE PRESSE

Conception et mise en scène
Marc Lainé

Création octobre 2018 à la Scène Nationale 61
Production La Boutique Obscure

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| <u>PRESSE</u> | 3 |
| TRANSFUGE - N°122 - OCTOBRE 2018 | 3 |
| <u>WEB</u> | 4 |
| RELIKTO – 1 AVRIL 2019 | 4 |
| L'ŒIL D'OLMER – 01 NOVEMBRE 2018 | 7 |
| UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE – 24 OCTOBRE 2018 | 9 |
| SCENEWEB – 22 OCTOBRE 2018 | 10 |
| (CECI N'EST) PAS UNE CRITIQUE – 20 OCTOBRE 2018 | 12 |
| THEATRE ACTU – 9 OCTOBRE 2018 | 15 |

Transfuge - n°122 - octobre 2018

La Musica de l'enfance

La Chambre désaccordée nous plonge dans le monde doux, et délicat d'un enfant passionné de musique. Marc Lainé s'adresse à la jeunesse, et à tous, dans cette histoire d'amour, et de piano. A voir aux Abbesses.

Par Oriane Jeancourt Galignani
le Jeudi 18 Octobre 2018



Un enfant qui vit pour et par la musique. Le personnage est rare au théâtre comme en littérature, il est au centre de *La Chambre désaccordée* de Marc Lainé. Simon, dix ans, a su « lire les notes avant de lire les lettres ». Il est un virtuose, qui prépare son premier concours de piano. Ce jeune garçon est heureux de vivre, passionnément porté par son amour de la musique. François Praud campe le personnage avec légèreté et énergie. Loin du cliché triste et compassé de l'enfant-prodige, soumis par son entourage à une pression d'adulte, Simon entretient un rapport libre, intime avec Bach, ou Chopin. L'auteur aime la musique, a grandi dans une maison où elle résonnait, il transmet ce lien intime, familial à son personnage. Le drame de *La Chambre désaccordée* vient d'ailleurs, du monde hors de la musique : à la nuit tombée, Simon entend ses parents se disputer. Les mois passent, les altercations se font plus violentes, radicales. L'enfant se met en tête de réussir son concours, et d'ainsi persuader ses parents de ne pas se séparer. Dans cet univers musical qu'il nous présente, Lainé choisit

de faire entendre ces disputes à travers des chansons, interprétées par les comédiens, Léopoldine Hummel et Loïc Risser, qui annoncent la faillite du couple. Ecrites avec la simplicité, et le naturel justes pour un jeune public, ces chansons offrent un charme particulier à cette pièce, une grâce qui lui permet d'échapper à l'approche sociologique, ou psychologique qui l'alourdirait. Il y a dans ce théâtre musical, tout comme dans la perception délicate des relations humaines de Lainé, un brin des *Chansons d'amour*, et du cinéma d'Honoré. L'émotion retenue ne cesse d'affleurer, tout comme la mélancolie de ces trois personnages, parents et fils, qui se préparent à se séparer. Puisqu'il s'agit bien de cela : entrer dans l'adolescence pour l'enfant, fonder une nouvelle vie pour les parents. Des adieux nécessaires et périlleux, tout en désenchantement et tendresse. Une très belle scène avec la professeure de piano, personnage fantasque incarné aussi par Léopoldine Hummel, voit nommer cette douce tristesse qui transparait dans l'interprétation de Chopin par le jeune Simon, tout comme dans les dialogues de la pièce. La fin surprendra, et déjouera le drame.

***La Chambre désaccordée*, texte et mise en scène Marc Lainé. Jusqu'au 24 octobre aux Abbesses.**

Relikto – 1 avril 2019



VIE CULTURELLE

NOTRE SELECTION ▾

AGENDA

C'EST LA CACOPHONIE DANS LA FAMILLE DE SIMON

1 avril 2019 | En famille, Théâtre | 0 📍 |

★★★★★



photo Simon Gosselin

Il est question de l'enfance et de ses désillusions dans *La Chambre désaccordée*. Marc Lainé la traite avec délicatesse et émotion dans un beau spectacle musical. C'est à voir en

famille mardi 2 avril au Passage à Fécamp.

Ce jour-là, Simon ne peut plus jouer. Pourtant ce garçon de 10 ans est un prodige du piano. Il est autant admiré par son enseignante que par ses parents qui décident de l'inscrire au concours national des pianistes de demain. Alors, *La Valse* de Chopin et *La Fugue* de Bach, il les connaît par cœur. Mais, impossible de garder le rythme ou de révéler les nuances des partitions. Selon sa prof de piano, une femme avec une folie douce, Simon souffre d'un blocage psychologique.

Que s'est-il passé ? Le garçon, joué par François Praud, plein de fraîcheur et d'humour, est dans sa chambre. Dans cette pièce toute bleue et bien rangée, rien a priori n'est venu le perturber. Pas de jouet, pas de téléphone, pas de musique. Juste un lit, une chaise, un gros ours blanc, un piano et un portrait de Bach. Même son copain n'ose plus passer pour tenter de lui faire aimer le rap. De cette chambre aux cloisons si fines, Simon entend une autre partition. Celle-ci beaucoup moins harmonieuse. Ses parents, extraordinaires Léopoldine Hummel et Loïc Risser, ne cessent de se déchirer et prennent la décision de se séparer. Le responsable de cette situation, c'est lui. Persuadé que son père

et sa mère resteront ensemble s'il gagne le concours, Simon va se mettre la pression pour progresser encore et toujours. Trop de pression.

UNE TENDRE PARTITION

Simon va alors remonter le fil de sa pensée et de ses sentiments. C'est l'histoire de *La Chambre désaccordée*, un joli spectacle porté par un trio émouvant. Marc Lainé a écrit un texte empreint de tendresse. Il a raconté avec beaucoup de finesse et de sensibilité les différentes étapes par lesquelles passent les enfants est les parents avant la séparation inévitable. Il signe également une mise en scène juste et sobre. Comme dans tous ses spectacles, la musique est une nouvelle fois essentielle. Les émotions de Simon s'expriment non seulement dans les mots mais aussi dans son jeu au piano. Quant aux parents, ils vont chanter leurs blessures, leurs doutes, seuls ou ensemble, loin de leur fils, dans cet espace réduit semblable à un studio d'enregistrement.

Présentée mardi 2 avril au Passage à Fécamp, *La Chambre désaccordée* est un conte musical qui ne va pas seulement droit au cœur des enfants.

La chambre désaccordée ou l'enfance face aux dissonances familiales

oeildolivier.fr/la-chambre-desaccordee-ou-lenfance-face-aux-dissonances-familiales/

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore

1 novembre 2018

Que se passe-t-il dans la tête d'un garçon de dix ans, pianiste virtuose, qui entend tous les soirs ses parents se déchirer ? Loin de la culture nord-américaine qui nourrit ordinairement ses créations, Marc Lainé nous entraîne en tout simplicité et délicatesse sur les terrains de l'enfance et de ses désillusions. Confrontant l'innocence de la jeunesse à la violence du monde des adultes, il signe un conte initiatique et musical qui fait vibrer les cœurs des petits comme des grands.



Dans sa *Chambre désaccordée*, Simon (François Praud) grandit entre passion et soucis familiaux © Simon Gosselin

Musicien prodige, Simon (extraordinaire **François Praud**), dix ans, est sur le point de passer le concours des pianistes de demain. Mais, la machine si bien huilée après des mois de préparation, de répétition, s'enraye. Comme figé, malgré l'encouragement de ses parents (épatant **Loïc Risser** et admirable **Léopoldine Hummel**), il est incapable de monter sur scène. Que s'est-il donc passé ? Quelles sombres idées lui traversent la tête ?

Remontant le fil du temps, le jeune garçon revient sur un an de travail acharné et sur les errances de sa famille qui l'on conduit à cette incapacité émotionnelle, psychique, à jouer. Si tout commence dans l'euphorie, très vite l'aventure tourne au vinaigre. Surexcités, fiers, ses parents souhaitent qu'il présente le prestigieux concours. Il est tellement doué, il en a les prédispositions. Ils ne le forcent pas. Ce n'est pas ce style de géniteurs-là. Ils l'encouragent vigoureusement. Surtout sa mère, pianiste amatrice dans sa jeunesse, elle rêve pour lui, du meilleur, ce qu'elle n'a pas pu avoir. Le père est plus distancé. Il ne veut pas le priver de l'insouciance de son enfance.

Très vite, les tensions font jour dans le couple. S'isolant dans leur chambre afin d'éviter d'inquiéter leur fils, ils ne font que nourrir ses peurs. Les cloisons du pavillon de banlieue sont trop fines pour que leurs éclats de voix ne soient pas entendus. Persuadés d'être à l'origine du conflit, d'être la cause qui va mener à la séparation de ses parents, Simon va se mettre une pression de dingue, espérant que, ses prouesses au piano, sauvent sa famille de l'éclatement.

S'intéressant aux affres de l'enfance, **Marc Lainé** propose un voyage troublant, bouleversant qui donne la parole aux plus jeunes. Loin de vouloir imiter les ressentis de ce petit garçon qui porte sur ses épaules à la fois les ambitions de ses parents et la crainte

vissée au corps d'être à l'origine de leur distension, il invite à voir par ses yeux, à plonger dans ses pensées. S'affranchissant un temps de la vidéo, une de ses marques de fabrique, abandonnant ses thèmes de prédilection liés à la culture étasunienne, le metteur en scène et scénographe de talent cherche l'épure scénique et nous entraîne dans l'univers fantasmagorique autant que réel de l'enfant.



Entre rêve et réalité, les parents de Simon (Loïc Risser et Léopoldine Hummel) se déchirent © Simon Gosselin

Tout se passe dans la chambre, quasi monacale, de Simon. Les murs sont d'un bleu monochrome. Aucun poster, ne vient perturber son champ visuel. Seul un portrait de **Bach** rappelle sa passion, quelque peu imposée par sa mère, pour la musique classique. Pas de jouets, juste un lit et son piano électronique font office de mobilier. Même la fenêtre ne lui permet pas de s'échapper, elle est une ouverture sur ses songes, ses cauchemars. L'espace ainsi transformé en studio d'enregistrement libère en chanson le désamour croissant entre son père et sa mère qu'il ressent au fil des jours.

Saisis par le jeu frais et virtuose de **François Praud**, crédible en enfant surdoué de la musique – ses doigts parcourent avec une dextérité, une légèreté impressionnante les touches du piano –, les petits présents en grand nombre dans la salle se laissent captiver, emporter dans cette quête initiatique, dans ce récit sur la fin de l'innocence. Fable douce-amère, tendre autant que poétique, la chambre désaccordée séduit émeut à tout âge. Une bien jolie réussite, intelligente et sensible !



Les parents de Simon chantent leur désaccord © Simon Gosselin

Par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

La chambre désaccordée de Marc Lainé

Théâtre de la ville

Théâtre des Abbesses

31, Rue des Abbesses

75018 Paris

Agenda **Critiques** **Evènements** **Entretiens** **Lectures**

À l'affiche, Critiques // La chambre désaccordée, texte, mise en scène et scénographie de Marc Lainé, au Théâtre des Abbesses

La chambre désaccordée, texte, mise en scène et scénographie de Marc Lainé, au Théâtre des Abbesses

Oct 24, 2018 | Commentaires fermés sur La chambre désaccordée, texte, mise en scène et scénographie de Marc Lainé, au Théâtre des Abbesses



© Simon Gosselin

fff article d'**Isabelle Blanchard**

La Chambre désaccordée nous raconte l'enfance de Simon, un jeune garçon de dix ans, prodige du piano, inscrit au prestigieux Concours national des pianistes de demain. Alors qu'il répète dans sa chambre, il entend les disputes de plus en plus fréquentes de ses parents sans que ceux-ci le sachent. Simon est alors terrifié par la séparation évoquée par ses parents et s'en sent responsable. Il imagine alors que s'il réussit le concours et que ses parents sont fiers de lui, ils ne se sépareront pas. Ce serait ainsi redonner de l'harmonie à ses deux parents désaccordés. Il commence alors à perdre ses moyens face à son piano...

La scénographie de Marc Lainé est comme à son habitude très soignée. Nous sommes face à une chambre d'enfant monochrome bleue où trône en bonne place sur la gauche un piano et au centre un portrait de J.S. Bach. Une fenêtre sur la droite s'ouvre parfois sur une pièce de style studio d'enregistrement. Cette pièce, lieu de rêves de l'enfant et lieu également où les parents se laissent aller à parler de leurs sentiments profonds intimes.

Marc Lainé cette fois-ci ne recourt pas à la vidéo contrairement à ces derniers spectacles. La musique est à l'honneur, celle qui construit l'esprit, qui donne une structure, qui fait voyager et harmonise notre vie, nos relations.

C'est également un roman d'apprentissage au cours duquel un jeune garçon découvre, fait face et triomphe d'une situation qui lui échappait. Mais aussi un questionnement sur le rôle des parents qui font peser souvent sans s'en rendre compte une pression très forte pour que leur progéniture soit la meilleure tout en leur faisant vivre leurs propres doutes existentiels. Ces sujets difficiles sont abordés ici frontalement par l'écriture sans non-dit, sans demi-mot de Marc Lainé. Au point que je me suis demandé si cela pouvait heurter les enfants. Et bien non dans la salle le jour de la représentation les enfants présents étaient très réceptifs et adhéraient au spectacle.

François Praud interprète avec finesse le rôle de Simon, il nous fait comprendre les tonalités et les émotions de la musique en interprétant Bach de manières très variées selon ce qu'il ressent. Les deux parents qui interprètent également la professeure de musique, le copain de jeu et Bach revenu d'outre-tombe sont incroyables passant d'un rôle à un autre.

La situation singulière du couple (la femme quitte l'homme et l'enfant) et du jeune enfant prodige (tous les enfants ne sont pas prodiges) n'est pas un frein à l'universalité du thème de l'enfant face à la séparation de ses parents et cela est une très jolie réussite. C'est une pièce à la fois cash, crue et tout en sensibilité, qui aborde un thème difficile sans jamais être dans le pathos. Et qui nous rappelle s'il y en avait besoin l'importance de la musique et de la création.

L'enfance réaccordée de Marc Lainé

22 octobre 2018/dans À la une, A voir, Angers, Cherbourg, Jeune public, Les critiques, Lille, Paris, Reims, Rouen, Théâtre /par Vincent Bouquet



Photo Simon Gosselin

Avec « La Chambre désaccordée » qu'il a écrit, mis en scène et scénographié, l'artiste s'affranchit de la culture populaire nord-américaine et investit le terrain de l'enfance tourmentée par les errements parentaux. Un projet tout en musicalité, délicatesse et sensibilité.

Pour Marc Lainé, « La Chambre désaccordée » a la saveur d'un retour aux sources. Bien avant de partir sur les routes du nord-Québec avec « Vanishing Point », d'affronter la figure du loup-garou dans « Hunter » ou, plus récemment, de défier le froid polaire de « Construire un feu », le metteur en scène s'était emparé de deux œuvres de l'écrivain britannique Mike Kenny – « La Nuit électrique » et « Un Rêve féroce » – pour construire ses premiers spectacles, à l'attention du jeune public. Cette fois, le touche-à-tout théâtral a choisi de mener son projet pour la jeunesse de bout en bout et d'en signer la scénographie, la mise en scène, mais aussi le texte.

Loin des contrées nord-américaines et de leur culture populaire, terrain de jeu favori du metteur en scène, « La Chambre désaccordée » conte l'enfance de Simon, un jeune garçon de dix ans aussi à l'aise avec la valse en *labémol* majeur opus 69 n°1 de Chopin qu'avec le prélude et la fugue n°2 en *do* mineur de Bach, sous l'œil du portrait duquel il fait ses gammes. Petit prodige du piano, il est poussé par sa mère, ancienne pianiste amatrice, à s'inscrire au prestigieux Concours national des pianistes de demain, mais le doux son des accords n'enchantent pas toute la maison. A travers les murs mal insonorisés de sa chambre, Simon entend régulièrement ses parents se disputer et évoquer leur séparation. Le jeune garçon se charge alors d'une mission : malgré son peu d'attrait pour la compétition, il décide de passer ce concours, avec l'espoir que sa potentielle réussite puisse sauver le couple parental.

Habituel élément consubstantiel du théâtre de Marc Lainé – qui n'a pas hésité par le passé à faire monter des compositeurs comme Bertrand Belin (« Spleenorama ») ou Superpoze (« Hunter ») sur les

planches – **la musique joue un rôle plus capital que jamais et fait glisser le spectacle vers le théâtre musical**. Dans un décor d'un bleu monochrome, les airs et la tonalité ont quelque chose à voir avec l'atmosphère mélancolico-pop déployée par **Alex Beaupain** dans « Les Chansons d'amour » de Christophe Honoré. Sans jamais, et c'est notable au regard de ses précédents spectacles, avoir recours à la vidéo, le metteur en scène instille cette dose de fantastique qui lui est si cher et modèle son univers. Au gré des songes de leur fils, interprété avec finesse par **François Praud**, les deux parents (**Léopoldine Hummel** et **Loïc Risser**) se retrouvent cantonnés dans un ersatz de studio d'enregistrement, d'où ils peuvent livrer, en chansons, leurs états d'âme de « grands ».

Source de travail intense et d'équilibre psychologique, la musique balise ce parcours d'apprentissage conjoint, à mi-chemin entre le conte initiatique et le réalisme sensible, cette voie vers l'acceptation d'une situation qui échappe à l'idéal familial, mais avec laquelle il faut, une fois passée la phase d'affrontement, tenter de composer. Marc Lainé s'inscrit alors en écho à la situation de nombreux enfants, terrifiés par la potentielle séparation de leurs parents et s'en sentant responsables une fois celle-ci advenue, mais aussi de nombre de parents qui n'imaginent pas la pression imposée à leur progéniture et l'ampleur des tourments qu'elle produit dans leur jardin secret. Comme un coup double délicat.

Vincent Bouquet – www.sceneweb.fr

(ceci n'est) Pas une critique – 20 octobre 2018

La Chambre Désaccordée (Marc Lainé / Théâtre des Abbesses)

20 OCTOBRE 2018 22 OCTOBRE 2018 □ Publié dans JEUNE PUBLIC, PARIS, THÉÂTRE □ Tagué FRANÇOIS PRAUD, LÉOPOLDINE HUMMEL, LOÏC RISSER, MARC LAINÉ, THÉÂTRE DE LA VILLE, THÉÂTRE DES ABBESSES

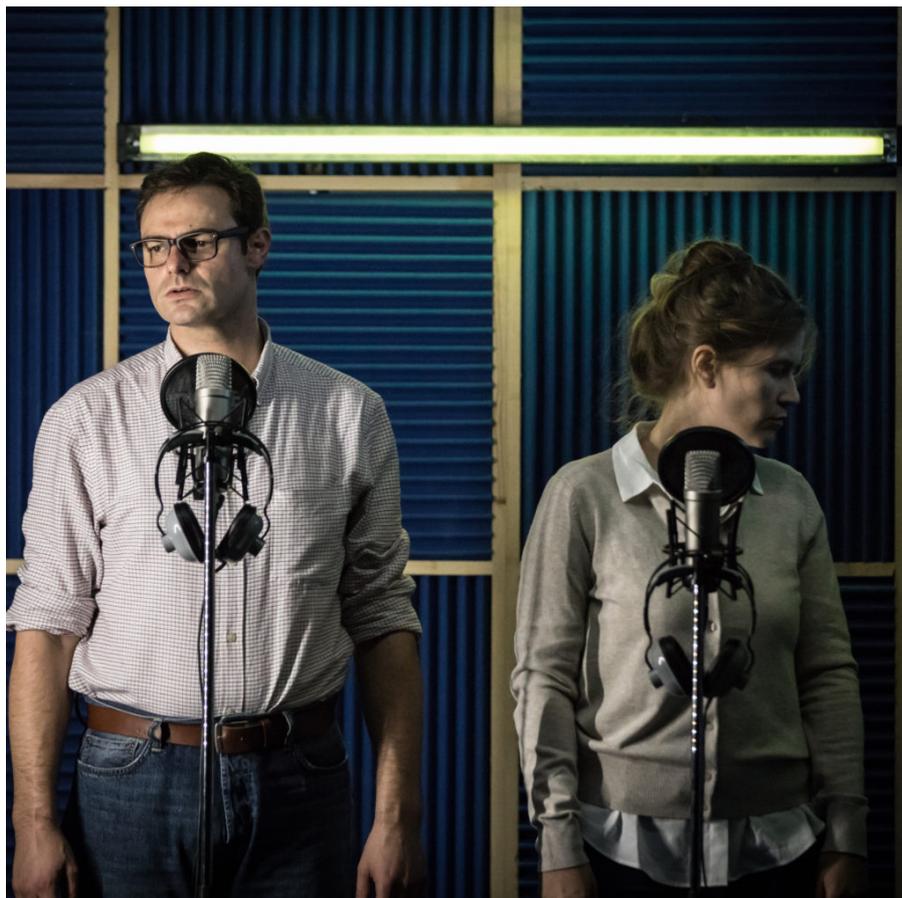


(quand on ne lit pas la bible)

La chambre désaccordée ? Marc Lainé fait d'une chambre d'enfant un gigantesque instrument de musique, dans lequel Léopoldine Hummel et ses comparses, déguisés en notes de musique, y font les quatre cents coups, pour le plus grand déplaisir de nos oreilles ?

(de quoi ça parle en vrai)

« Mettre le monde en musique permet-il d'en amortir le choc ? Dans *La Chambre Désaccordée*, la musique occupe une place prépondérante dans la relation que l'enfant entretient avec ses parents. Le principal protagoniste, un petit garçon d'une dizaine d'années, pratique le piano tous les jours. Comme il est très doué, ses parents et son professeur décident de lui faire passer un concours. Il ne sait pas s'il a vraiment envie de le passer, mais il s'y prépare pour faire plaisir à ses parents. Souvent, il les entend se disputer – même s'ils prennent soin de s'isoler quand le ton monte. Les cris et les mots recouvrent parfois les notes et l'empêchent de jouer. Plus le jour de l'audition approche, plus le garçon perd ses moyens. Quand éducation rime avec compétition : Marc Lainé sonde le point de vue de l'enfant. » (Maïa Bouteillet – source : [ici \(https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-2018-2019/jeunesse/la-chambre-desaccordee\)](https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-2018-2019/jeunesse/la-chambre-desaccordee))



Crédits photos : Simon Gosselin

(ceci n'est pas une critique, mais...)

En cette année 2018, Marc Lainé est partout : « Hunter » à Chaillot, « Construire un feu » à la Comédie Française et aujourd'hui cette pièce jeune public : « La Chambre Désaccordée » au Théâtre des Abbesses (sans compter ses collaborations en tant que scénographe). Personnellement, je l'avais découvert en 2009 au Rond Point, un peu par hasard (merci à Raphaëlle Boitel que j'avais découverte chez James Thierrée que j'ai découvert grâce à ses parents, que j'avais découvert grâce à Charles C...), avec la pièce (également destinée aux plus jeunes d'entre nous) : « La nuit, un rêve féroce » de Mike Kenny.

Je l'ai déjà écrit pour « Tristesse et joie dans la vie des Girafes (<https://pasunecritique.wordpress.com/2017/07/23/tristesse-et-joie-dans-la-vie-des-girafes/>) », mais rien ne me met plus en joie que quand un acteur interprète le rôle d'un enfant sans chercher à faire l'enfant. Et c'est le cas de François Praud, au jeu **juste et subtil**, secondé de belle manière, dans les rôles des parents, par la facétieuse Léopoldine Hummel (alias Léopoldine HH, dont j'ai déjà parlé par ici (<https://pasunecritique.wordpress.com/2018/07/10/leopoldine-hh-arrache-coeur-avignon-off/>)) qui sait également se montrer grave et Loïc Risser, qui joue de manière touchante un père blessé. Ces derniers interprètent également d'autres personnages secondaires, tels la professeure de musique légèrement excentrique ou le jeune voisin passionné de rap. Dommage que ces personnages soient un tantinet caricaturaux mais ceux-ci apportent une respiration loufoque à la pièce qui n'évite pas les moments plus dramatiques.

Les moments musicaux et oniriques sont particulièrement réussis : quand les parents, à travers les chansons, dévoilent leurs fêlures et leurs désaccords ; quand l'enfant, grâce au piano, tente de faire le vide autour de lui.

Pour terminer, je rectifierai par moi-même, « La Chambre désaccordée » est une pièce pour tous les publics, **simple et sensible**.

LA CHAMBRE DÉSACCORDÉE

TEXTE, MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE Marc Lainé

CRÉATION MUSICALE François Praud – COLLABORATION
ARTISTIQUE Tünde Deak SON Morgan Conan-Guez LUMIÈRES
Kevin Briard COSTUMES Marc Lainé & Marie-Cécile Viault
AVEC Léopoldine Hummel, François Praud, Loïc Risser

ou le mercredi 17 octobre 2018 au Théâtre des Abbesses, Paris (à 15h)

prix de ma place : 15€

Textes (sauf mention contraire) : Axel Ito



LE SITE DE LA CRITIQUE THEATRALE

« LA CHAMBRE DÉSACCORDÉE » Un nouveau coup de cœur pour l'écriture délicate de Marc Lainé !

COUPS DE CŒUR THÉÂTRE-ACTU 9 OCTOBRE 2018



Marc Lainé publie aux Éditions Actes-Sud une pièce jeunesse véritablement touchante. Moins cinématographique, *La Chambre désaccordée* dévoile la parole et les réflexions parfaitement maîtrisées de Simon, un enfant de 8 ans. Le héros de cette petite tragédie quotidienne y est bouleversant de vérité. Marc Lainé défait son écriture de ses yeux d'adultes, et laisse résonner la musicalité sentimentale de l'enfance. Le tout accompagné par les magnifiques illustrations de Nicolas Zouliamis, *La Chambre désaccordée* est un livre à découvrir avec toute la famille, en librairie, et/ou, au Théâtre de la Ville du 17 au 24 octobre.

Simon est un prodige du piano, du moins c'est ce que tout le monde veut lui faire comprendre. Comme sa mère qui élève avec rigueur son oreille musicale, il aime par dessus tout faire du piano. Alors le jour où ses parents décident pour lui de l'inscrire au prestigieux concours nationale des pianistes de demain, il se sent obligé d'accepter. Il ne comprend pas vraiment pourquoi il le fait mais cela semble leur faire plaisir. Plus de distraction à venir, plus de laisser aller, il va falloir travailler d'arrache pied pour ne pas décevoir ses parents. D'autant que plus le concours avance, plus Simon entend les disputes éclatées dans la chambre de ses parents. Pour le jeune garçon, la réussite de ce concours semble la seule solution pour réussir à éviter ce qui semble pourtant inévitable : le divorce.

Le personnage du jeune garçon est parfaitement construit et provoque une empathie quasi-immédiate. Entre l'incompréhension d'un monde qui se détruit et le sentiment incontrôlable de responsabilité, Marc Lainé réussit à exprimer dans une langue sans misérabilisme la tempête d'émotions et de questionnements dont peut souffrir son héros.

La Chambre désaccordée est une tragédie quotidienne qui échappe sans surprise au happy-ending. L'ensemble reste lumineux, avec des parenthèses poétiques aux allures de comédie-musicale. Une pièce au charme irrésistible qui se révèle comme un coup de cœur de cette rentrée littéraire.